

# ESPACE CONFLUENCE



SCULPTURES  
DANS  
LA VILLE

# L'ART S'EMPRE DE LA CONFLUENCE

« Street Art et art dans la rue rythment le parcours urbain des promeneurs, des touristes, des étudiants, des chalands... L'art s'impose dans le quotidien, sur le chemin de la boulangerie ou de l'école, gagne la curiosité populaire, habitue les passants à l'étrange et s'offre à tous, sans l'obstacle des finances, du guichet ou des portes. L'art s'infiltré en douceur dans les rues namuroises et il est de notre volonté d'accentuer sa présence dans le paysage urbain (...). Pour développer un parcours artistique urbain, la Ville commandera ou achètera des œuvres auprès d'artistes internationaux, nationaux mais aussi locaux (...). L'art dans la ville peut aussi être éphémère, ce qui autorise davantage de folies et d'audace. »

## Namur Confluent Culture

Depuis le lancement de Namur Confluent Culture en 2012, la Ville multiplie les projets en vue d'intégrer l'art dans l'espace public et de le rendre accessible au plus grand nombre. L'objectif est d'embellir Namur et de renforcer son attractivité en transformant l'espace urbain en lieu d'exposition permanent.

Au-delà du Street Art, bien présent dans Namur avec la création d'une vingtaine de fresques, l'art urbain se manifeste également à travers le parcours **Sculptures dans la Ville** qui mêle installations éphémères et œuvres permanentes au cœur de la capitale wallonne.

Avec la création de l'Espace Confluence sur le site du Grognon, c'est un nouveau cheminement artistique qui se dessine au départ du NID (Namur Intelligente et Durable). Bordé par la Sambre et par la Meuse, il intégrera progressivement une variété d'œuvres issues notamment des collections communales et se prolongera au Square de la francophonie, sur la rive jamboise, de l'autre côté de la Meuse.

Au départ de l'Espace Confluence, à quelques pas du Delta, la Ville de Namur vous invite à (re) découvrir la Capitale wallonne et sa Citadelle, à pied, à vélo, en trottinette ou via le téléphérique, en conjuguant patrimoine ancien et créations contemporaines.

***« Les œuvres d'intégration ancrées de façon originale dans leur milieu n'ont pas vocation à faire consensus et à rassembler tout le monde, mais peut-être surtout à ménager des espaces de surprise, de dessaisissement, de résistance. »***

**Louis Jacob (Art public et les transformations de l'espace urbain)**







## ① Hure du Grognon

La Hure du Grognon est l'œuvre la plus ancienne du site de la Confluence, en tout cas d'apparence. Il s'agit en réalité d'une copie en pierre calcaire d'une dalle sculptée du 18<sup>e</sup> s. représentant une tête de cochon. Extraite du mur de soutènement du pont de France en 2016, elle provient vraisemblablement du fronton de la porte du Grognon (partie intégrante de l'enceinte de Namur) démolie dans les années 1850.

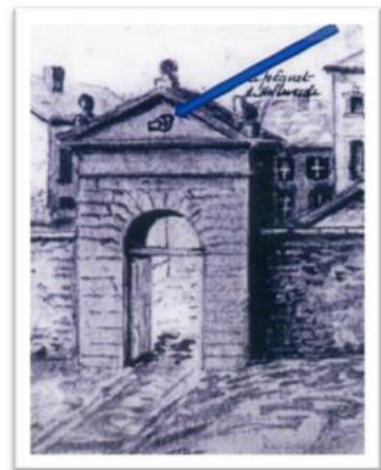
Dans un premier temps, la Ville de Namur avait fait le choix de la replacer sur son site d'origine, au cœur du site du Grognon, mais vu les risques de détérioration et de vandalisme, il a été décidé de placer une copie à l'identique (même taille, même relief) en pierre calcaire de Meuse tandis que le bloc original rejoindra sa sœur aînée dans le Musée archéologique au pôle muséal Les Bateliers.

Cette copie réalisée par l'artisan-sculpteur Pierre Boreux (2021) est également intéressante d'un point esthétique car la couleur de la pierre calcaire tranche sur le voile en béton dans lequel la pièce est encastrée.

## Un petit bout d'histoire

En 1601, l'entretailleur (sculpteur) Jean de Launoy est payé par la Ville de Namur pour avoir fourni une « hure de pourceau » destinée à orner la Porte du Grognon. Cette initiative communale traduit l'adoption officielle d'une étymologie expliquant le toponyme par la (vague) ressemblance du site à un groin de cochon.

La Porte de Grognon fut détruite dans les années 1850, dans le cadre de l'agrandissement du port fluvial. Chacune de ses faces était alors ornée d'une hure de porc sculptée, dont une fut encastrée dans un mur de l'École communale des filles puis dans un mur de quai, où elle resta jusqu'aux récents travaux de déplacement des impétrants.



Un dessin daté de 1840 montre clairement une hure de porc timbrant le fronton de la porte du Grognon (Collections SAN)

## Grognon : un toponyme namurois emblématique

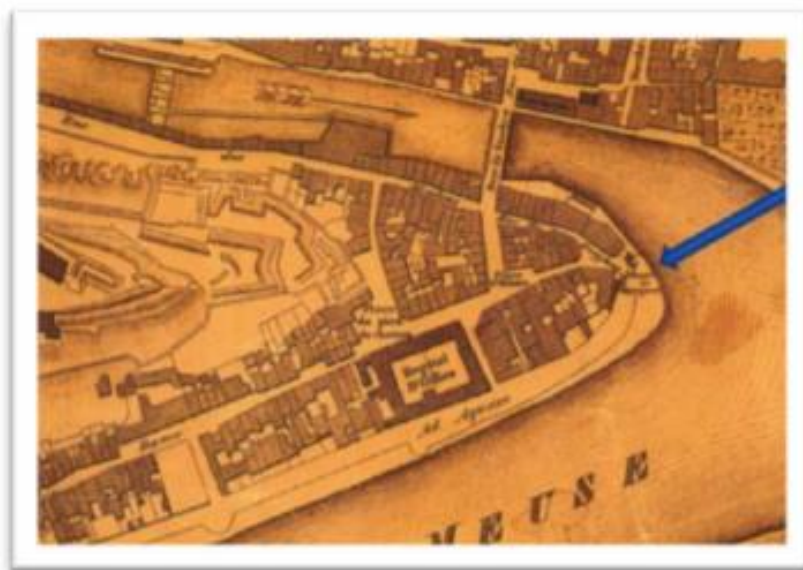
Par Jean Germain, Secrétaire de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie (Section wallonne)

Le Grognon est cette partie très ancienne de la Ville de Namur, qui se trouve exactement au confluent de la Sambre et de la Meuse, à un endroit particulièrement emblématique pour la Wallonie. Prématurée pour l'époque gallo-romaine déjà, la vocation portuaire des lieux est attestée par l'archéologie dès la période mérovingienne (VIe s.).

L'étymologie du toponyme *grognon*, ou "groignon" en ancien français, a été très discutée, semble-t-il. Selon le dictionnaire wallon de Léon Pirsoul (1934), à Namur même, « les uns ont vu, dans la langue de terre qui s'avance au confluent de la Sambre et de la Meuse, la forme d'un groin de cochon » ; d'autres auraient attribué cette dénomination au mot *disgrogner* "ébrêcher", dont le dérivé *grognon* aurait fait « allusion à une brèche dans les murs de quai produite par un coup d'eau ». Cette seconde hypothèse, purement anecdotique, ne repose sur aucun fondement et est à écarter définitivement.

Tous les toponymistes wallons s'accordent pour dire que le mot wallon *grognon*, dérivé de *groin*, qui désigne partout en zone wallonne le groin du cochon et/ou le museau du chien (au sens figuré, la figure ou la moue d'un être humain), s'applique idéalement au promontoire du confluent Sambre et Meuse, dans un sens métaphorique tout à fait compréhensible quand on connaît l'endroit.

Du reste, comme le rappelle André Dulière, le mot *groin* avait déjà en ancien français le sens topographique de "extrémité, cap, promontoire" et le grand dictionnaire de Godefroy cite même un dessin daté de 1840 qui montre clairement une hure de porc timbrant le fronton de la porte du Grognon (Collections SAN) 4 texte qu'on croirait écrit pour Namur : « La nature du lieu fait les forteresses être plus fortes quand elles sont assises sur les groins des rochers. » Les dictionnaires du wallon namurois ont même lexicalisé cette acception particulière du mot *grognon* à Namur en lui accordant une notice distincte.



Plan du Grognon vers 1840 (Debarsy - Leroy). La flèche indique l'emplacement de la Porte de Grognon.

C'est tout naturellement que la porte voisine qui ne donne accès qu'au site du Grognon va s'appeler elle-même Porte du Grognon. Et tout aussi naturel que la ville commande au sculpteur Jean de Launoy de fournir deux "hures de pourceau" pour l'orner. Pour une fois, il ne s'agit pas d'étymologie populaire, mais de la perception consciente de la dimension métaphorique du nom attribué à date ancienne au promontoire. Quitte à ce que quelques légendes circulent à ce propos...

Cette métaphore est toutefois unique en Wallonie ; nulle part ailleurs on ne trouve d'autre utilisation similaire du mot grognon en contexte toponymique. Les toponymes voisins du type Grognart (à Bomal et Jehay), Grognaux (à Thynes et Anseremme), Grogneaux (à Velaine et Auvelais), Grognet (à Hodeige), dérivés du verbe grogner, désignent généralement des moulins et sont probablement à mettre en relation avec le bruit des roues et des engrenages de ceux-ci.

Par contre, la métaphore s'exerce de la même manière, et plus régulièrement, avec le mot bètch "bec", mais aussi "pointe de terre entourée d'eau", comme dans è Bètche, en Bêche, l.d. du quartier d'Outre-Meuse à Liège (èl grande Bètche et li 'ptiite Bètche). Le dérivé bètchuron "petit bec d'un récipient" joue dans le même registre, ainsi dans è Bètchuron (à Chênée) et \*Bètchiron (à Fronville). Il serait trop long d'énumérer toutes les parties du corps – animal ou humain – qui sont ainsi sollicitées en toponymie, de façon métaphorique, du dos (Longdoz à Liège) au cou (les chutes de Coö), en passant par la queue et les cornes.

Autre langue, autre mot : le terme mourre, bien attesté en provençal avec le sens de "groin, museau", a lui aussi été appliqué aux rochers en forme de museau : le Moure (Lozère), les Rochers des Mourres, le Mourre de Chanier (Alpes-de-Haute-Provence). Mais là, on a pris de l'altitude...





## ② Fontaine Sambre & Meuse

Elle était là depuis des lustres, mais personne ne la voyait ! Après une petite cure de jouvence, la Fontaine Sambre & Meuse attire désormais le regard dans cet Espace Confluence propice à la promenade. On dispose de peu d'informations sur son placement dans un mur situé sous le pont de France, pont construit entre 1929 et 1932 et appelé ainsi sur proposition de François Bovesse.

Cette sculpture en calcaire représente deux « sirènes » avec de part et d'autre, deux poèmes datés de 1937, l'un écrit par Emile Robin-Genot, l'autre par Adelin-Pierre Dohet. Adelin-Pierre Dohet était membre fondateur de la revue namuroise « Les Lettres mosanes » qu'il anime dès 1939 avec François Bovesse (encore lui !).

Quant à Emile Robin-Genot, il était croupier de Casino et membre des Relis Namurwès. Il habitait au 49 rue des Fossés fleuris, comme en témoigne l'inscription : « Ici vécut le poète Wallon / Emile Robin / 1877-1939 » sur l'allège du 1er étage

### SAMBE ET MOÛSE

CHOÛTEZ NOSSE SAMBE TOT L' LONG DI S' COÛSE:  
C'EST L' TCHANT DO FIER ÈT DO TCHÈRBON.  
CHOÛTEZ L' CLÈRE ÈWE DI NOSSE BELLE MOÛSE  
CAUSER D'AMOUR ET DÈS NÛTONS.  
BINAUJES ÈT FIÈRES DI LEÛ BÈSOGNE,  
ASTEÛRE V'LÀ QU'ÈLES SI RABRÈSS'NUT  
DIVANT NOSSE VÌ "GROGNON" QUI GROGNE,  
DJALOÛ DÈL DJOÏE QU'ÈLIES SI DON'NUT.

EMILE ROBIN-GENOT DES RÈLIS NAMURWÈS

### AINSI CHANTE CETTE FONTAINE

SUR LA RIVE QUI VOUS MARIE  
O SAMBRE ET MEUSE! VOUS MELEZ  
LES HYMNES DU FER ET DU BLÉ..

J'Y MÈLE AUSSI MA MÉLODIE  
EN ACCORDANT SON AIR PATOIS  
AU DUO FRANÇAIS DE VOS VOIX.

ET J'EVOQUE EN L'ONDE JAILLIE  
DONT JE FLEURIS VOTRE UNION  
"LI BIA BOUCQUET" DE LA CHANSON.

A.-P. DOHET



### ③ L'Aile de Moeschal

Jacques Moeschal est une figure de proue de la sculpture monumentale belge, spécialisé dans les œuvres monumentales en milieu urbain ou au bord des autoroutes. Il jouit d'une renommée internationale à l'instar d'un Roger Strebelle, dont la sculpture « A bras ouverts » orne le rond-point d'Harscamp, situé à quelques pas de la Confluence.

Jacques Moeschal a œuvré des années 60 à l'an 2000. Il est l'auteur entre autres de la flèche du génie civil créée pour l'exposition 58 (détruite en 1970) et de nombreuses sculptures installées dans l'espace public, comme par exemple « Signal de Zellik » (1963), « Signal d'Hensies » (1972) et « Signe de Lumière » (1999).

L'artiste bruxellois a une vision urbaniste de la sculpture : il crée pour un lieu, un site et son œuvre se doit d'être en relation avec son environnement et l'espace urbain. Ses sculptures prennent tout leur sens à leur emplacement comme des signaux en dialogue avec l'espace qui les entoure.

« L'aile » de Moeschal, précédemment installée à Zaventem et mise à disposition par Interparking, sera posée dans un espace herbeux qui borde la Sambre. Elle fera face à une autre œuvre que l'artiste a réalisée en hommage à François Bovesse, laquelle était apposée à l'origine sur le mur de la Maison de la Culture et orne désormais la terrasse panoramique du Delta.

#### **Jacques Moeschal : le sculpteur que tout le monde connaît sans jamais en avoir entendu parler**

Qui ne connaît pas ces imposantes sculptures en béton, points de repère le long de nos autoroutes ? Elles ont été conçues dans les années 60 et 70 par le sculpteur et architecte bruxellois Jacques Moeschal. Son nom est pourtant injustement tombé dans l'oubli dans les décennies qui ont suivi (...). Après avoir étudié l'architecture, Jacques Moeschal (1913-2004) a suivi une formation de sculpteur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il s'est peu à peu imposé comme un véritable « architecte-artiste ». Ses sculptures les plus connues frappent par leur gigantisme et sont généralement en béton. Sa méthode de travail mais aussi son esthétique témoignent de son expérience d'architecte. Des architectes modernistes, tels que Le Corbusier et Oscar Niemeyer ont d'ailleurs été pour lui des sources d'inspiration majeures.

Source : [www.bozar.com](http://www.bozar.com)





#### ④ L'Art de penser / Human Brain Coral de Yolanda et H

Inspirée des dessins formés par le corail-cerveau, l'œuvre réalisée en acier corten installe un dialogue avec les formes organiques de l'architecture tout en proposant aux promeneurs et promeneuses des formes abstraites leur permettant de construire leurs propres constructions imaginaires.

Yolanda et H, artistes bruxellois, ont exposé en solo ou en duo dans une dizaine de villes dont La Rochelle, Bruxelles, Anvers, Madrid et New York.

« Quelle est notre place dans une humanité au développement anarchique qui bouleverse les équilibres du monde. L'homme perd le contact avec les éléments et les forces qui l'entourent. Sa conscience même de ce qui le relie à ceux-ci s'est fortement émoussée au point de fragiliser tous les écosystèmes.

Que vaut vraiment notre mode de pensée? Nous est-il seulement favorable? Ou au contraire nous coupe-t-il de cette conscience tellement nécessaire à l'équilibre naturel de notre monde. Au risque de causer notre perte et d'entraîner avec nous une bonne partie du monde humain, animal et végétal.

Nous ne cherchons pas à convaincre des enjeux qui nous menacent, notre travail en atelier est le résultat d'une recherche qui nous permet d'aiguiser notre conscience. L'amnésie n'est pas générale. Partout il existe des gens qui agissent à leur façon. Nous envisageons notre action dans l'espace public comme une opportunité d'élargir le rayonnement de tous ceux qui désirent plus d'équilibre entre les hommes et avec la nature. »

[www.yolandaeth.com](http://www.yolandaeth.com)



## ⑤ Pierres poétiques dédiées à Saintonge et à l'Europe

En hommage à l'Europe, qui a participé au financement de la Confluence au travers des Fonds FEDER, trois pierres poétiques de forme hélicoïdale (ou plus simplement, en forme d'escargot !) sont incrustées dans la sol au cœur de l'esplanade.

L'une rappelle la devise de l'Union européenne : « Unie dans la diversité », déclinée dans les trois langues nationales (français, néerlandais, allemand) et en anglais. Utilisée pour la première fois en 2000, elle caractérise la manière dont les Européens se sont rassemblés, en créant l'Union européenne, pour œuvrer en faveur de la paix et de la prospérité, s'enrichissant ainsi des diverses cultures, traditions et langues du continent.

L'autre met en exergue certaines valeurs européennes, également traduites en quatre langues. La troisième met en exergue un poème de Jacques-André Saintonge (1921-1966), écrivain namurois qui aimait faire l'éloge de sa « ville de prédilection et d'amour ».

\*

UNIE DANS LA DIVERSITÉ  
EENHEID IN VERSCHIEDENHEID  
IN VIELFALT GEEINT  
UNITED IN DIVERSITY

Burgerschap  
Democracy  
Gelijkheid

\*

Paix  
Rule of law  
Solidarité  
Liberté  
Partage  
Toleranz  
Gerechtigkeit  
Together

\*

Citadelle,  
voici ton étoile de routes ;  
Meuse, voici ton eau,  
douce à n'en plus finir ;  
Et voici le bonheur  
comme une fleur dissoute  
Au ciel où les saisons  
vont sans fin reflleurir !  
Jacques-André Saintonge



## ⑥ Fontaine sèche

L'aménagement des espaces publics et l'implantation du Nid au sein de la Confluence sont le fruit d'une réflexion sur la relation qu'ils entretiennent avec l'eau.

A la pointe du Grognon, les concepteurs ont pris le parti de descendre le bâtiment du Nid et sa façade vitrée étanche jusqu'au niveau des quais. Au pied de cette façade, une large terrasse offre un contact visuel avec l'eau à 300°.

Plutôt que le jeu artificiel de fontaines, c'est l'eau et son ruissellement naturel qui sont mis en scène dans le jardin suspendu, ce qui permet de récolter les eaux de ruissellement en provenance de l'esplanade et de les infiltrer.

## ⑦ Mât signal

A la nuit tombée, l'Espace Confluence est dégagé pour servir ses activités et œuvres exposées tout en dégagant la vue sur la Meuse. Pour les auteurs de projet, la société Kascem, la lumière provenant de mâts périphériques discrets se fait « nappe douce et couvrante ». Seul un mât sort du lot, telle une sculpture longiligne, au pied de la passerelle venant de Jambes. Haut de 12,5 m, il devient un emblème, un jalon lumineux, un point de ralliement.

Complétant cet éclairage de fond, les bancs longeant les bordures végétales et les gradins donnant sur Meuse sont éclairés de manière douce et indirecte par le bas, soulignant graphiquement, leur forme sans gêner la vue. Ces lieux d'assise flottent alors dans la nuit. Les massifs végétaux et quelques arbres bordant l'espace central sont éclairés (depuis les mêmes mats) au gré des besoins, dans une ambiance clair-obscur parfois colorée.

**Source : Kascem**





## ⑧ Ligne du Temps de l'histoire du Grognon

Dans le cadre de la construction du Parking souterrain Confluence et de l'habillage scénographique du parking et des passages couverts menant à la nouvelle Esplanade du Grognon, la Ville de Namur souhaitait réaliser une fresque graphique. Objectif : tisser des liens avec le passé en mettant en valeur les résultats des fouilles.

Cette fresque a pris la forme d'un mur lumineux rétro-éclairé de 21 mètres de long recouvrant une paroi en extérieur et une paroi d'un passage couvert. Ce mur lumineux continu est scindé en 2 parties pour s'adapter à l'architecture du lieu.

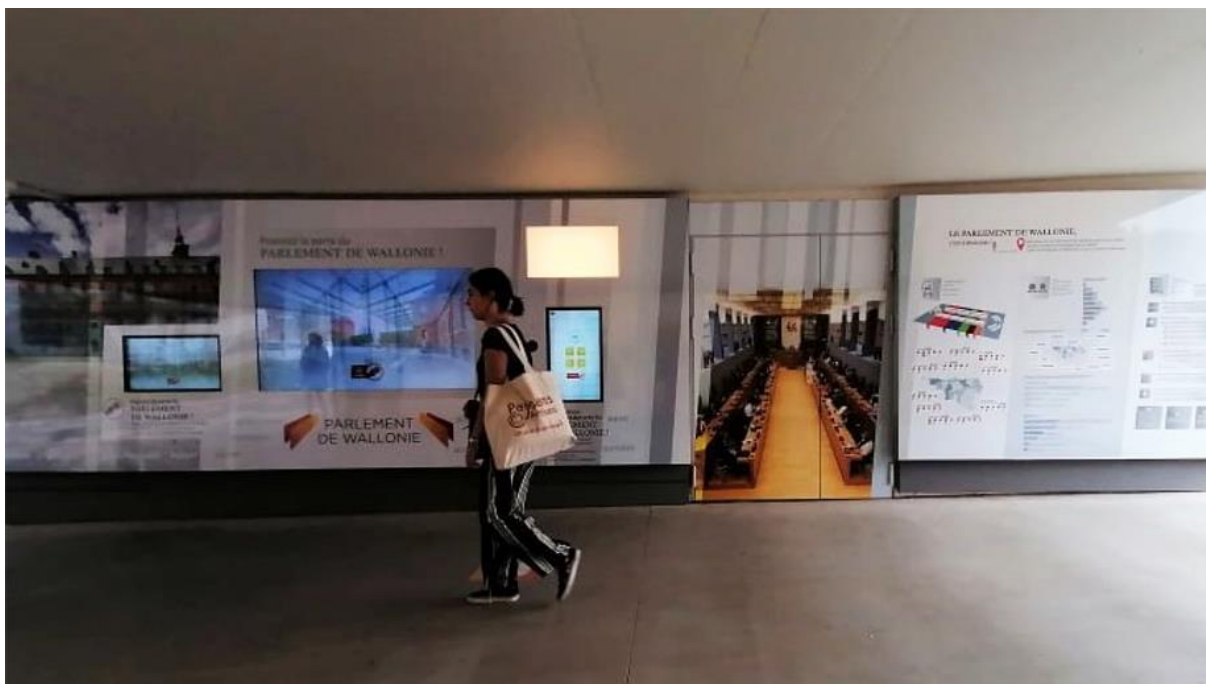
L'ensemble du mur du parking en béton dans la rue du Grognon est revêtu en pierre bleue. Une attention a été apportée au raccord entre la ligne du temps et ce parement en pierre bleue en travaillant avec la même pierre bleue pour le soubassement de la ligne du temps.

Des réglottes lumineuses viennent ponctuer la composition graphique pour mettre en évidence les dates clés de la frise chronologique.

La ligne du temps remet à l'horizontal les 4 niveaux du parking qui correspondent aux grandes périodes de l'histoire archéologique du Grognon. Chaque segment illustré par un objet emblématique correspond à un quart de la longueur totale. Le dernier segment (18<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle) se répartissant entre la période des Temps modernes et la période contemporaine. Les contenus des fouilles étant pour certaines périodes assez inégaux et aussi afin d'éviter de laisser des zones trop vides, cela permet de traiter de la même façon chaque période.

La traversée du passage sous voirie se déroule ainsi comme un cheminement à travers l'histoire du site. Une manière de relier les Namurois à leurs origines.

**Source :** Kascen / Interparking - Ville de Namur



## ⑧ Mur interactif consacré au Parlement de Wallonie

L'inauguration du parking Confluence en juin dernier a été l'occasion de dévoiler le mur interactif consacré au Parlement de Wallonie.

Situé dans la traversée cyclo-piétonne reliant l'entrée du parking de la Confluence (rue du Grognon, côté Sambre), ce mur interactif permet aux utilisateurs et utilisatrices de découvrir le Parlement de manière ludique.

Le mur interactif est constitué :

- d'un écran tactile pour découvrir la composition du Parlement (par le biais d'une représentation en trois dimensions de la Salle des séances plénières), prendre connaissance de l'agenda des commissions et tester ses connaissances sur le Parlement
- d'une borne photo pour immortaliser son passage en formulant un souhait pour la Wallonie, en lien avec les compétences de la Région
- de l'affichage de données chiffrées sur les groupes politiques, le profil des parlementaires et le travail parlementaire.

L'ensemble de l'expérience est proposé en français, en allemand, en néerlandais et en anglais.

## ⑨ Spirale du temps

La Spirale du temps, faite de blocs en pierre, se trouve au pied de la Citadelle, à côté du Parlement wallon. Depuis juillet 2001, elle constitue l'un des points de départ des promeneurs et promeneuses pour explorer la forteresse, classée Patrimoine exceptionnel de Wallonie, et admirer le paysage en empruntant les remparts.

Plusieurs itinéraires sont possibles au départ de cette Spirale pour accéder au Centre du Visiteur, dans l'ancienne caserne de Terra Nova, et se plonger dans l'histoire de la vie namuroise, de la nuit des temps à aujourd'hui.



## ⑩ Searching for Utopia de Jan Fabre

Cette sculpture monumentale a investi la Citadelle, au lieu-dit bonnet du Prêtre, en mars 2015. La tortue et son « cavalier » attire tous les regards, invite à la promenade, rassemble les habitant·e·s et touristes, prend la pose pour des séances photos qui se prolongent sur les réseaux sociaux.

L'œuvre baptisée « Searching for Utopia » a été présentée à Namur de mars à août 2015 dans le cadre de « Facing time Rops/Fabre ». L'idée de cette exposition-phare était de faire dialoguer à travers le temps, deux artistes : l'un wallon, Félicien Rops (Namur, 1833 – Essonnes, 1898), l'autre flamand, Jan Fabre (Anvers, 1958).

Point d'orgue de ce projet, cette tortue géante en bronze poli en impose par sa taille. Elle pèse 6500 kg et mesure 7m de long et 5m de large. Elle a d'ailleurs nécessité une grue spéciale afin d'être déposée sur son promontoire. L'homme qui se tient assis sur le dos de la tortue n'est autre que Jan Fabre, en souvenir des tortues de compagnie qu'il avait, dans son enfance. L'artiste se plaît à imaginer monter sur le dos de son animal favori et se laisser guider par elle, en toute confiance.

L'exposition terminée, « Searching for Utopia » a été acquise par la Ville de Namur avec l'aide de partenaires publics et privés. Devenue un lieu de rendez-vous et un but de promenade au départ du Grognon ou de la Citadelle, elle constitue un symbole fort de la Capitale wallonne.

[www.museerops.be/documents/fichier/1/72/20170822\\_145705carnet\\_peda\\_rops\\_fabre\\_w eb.pdf](http://www.museerops.be/documents/fichier/1/72/20170822_145705carnet_peda_rops_fabre_w eb.pdf)





Durant l'automne 2021, l'art va également se déployer au Square de la Francophonie aménagé sur la rive jamboise

#### ⑪ Banc public de Lilian Bourgeat

À la fois œuvre d'art et mobilier urbain, le Banc public monumental de Lilian Bourgeat va bientôt quitter le port de plaisance pour s'installer définitivement à quelques pas de l'Enjambée.

#### ⑫ Fresque de Démosthène Stellas sur la Villa Balat

Sur le mur de la Villa Balat, la Fresque de Démosthène Stellas placée sous le signe de la nature et de la simplicité, s'étendra prochainement vers la rue Mazy.

#### ⑬ Lésions de François Wilmot

L'installation « Lésions » du sculpteur namurois François Wilmot déploiera ses cinq tubes en acier.

#### ⑭ Mur d'expression de la Francophonie

Le Mur d'expression de la Francophonie accueillera des expositions photographiques temporaires de villes francophones liées à Namur.